Tomislav Sunić : «L'Union européenne est en train de s'autodétruire»

08/05/2014 à 16h47

À l'occasion des élections européennes qui devraient déplacer plus de 380 millions de citoyens du 23 du 25 mai prochain, la revue *Éléments* a lancé une grande enquête auprès de tous ses correspondants et amis européens sur l'état de l'Union européenne. Premier invité : le Croate Tomislav Sunić. Ancien diplomate, professeur de sciences politiques, traducteur et écrivain, il est l'auteur de *La Croatie un pays par défaut ?*

Éléments : Depuis 2010, les sondages Eurobaromètre montrent invariablement que le pourcentage global des Européens défavorables à l'Union européenne est constamment supérieur à celui des Européens qui lui sont favorables. Les déceptions qu'a engendrées jusqu'ici la construction européenne doivent-elles oui ou non remettre en question l'idéal d'une Europe politiquement unie ? Pourquoi faire l'Europe ?

Tomislav Sunić : L'idée de la construction de l'Union européenne relève d'un pur constructivisme académique, du « *wishful thinking* » des bien-pensants occidentaux qui fut très à la mode suite à la Deuxième Guerre mondiale. Ce constructivisme européen, « à la yougoslave » ou « à la soviétique », quoique jamais exprimé officiellement, eut comme but d'endiguer la prétendue hégémonie allemande, et par détour, d'accélérer la disparition de tous les peuples européens. Or, les développements de cette construction européenne, depuis le Traité de Rome et, surtout, depuis le Traité de Maastricht, ont rétrospectivement démontré le dilettantisme de ses architectes, ainsi que le caractère surréel et donc fragile de cette construction hyperréelle. L'Union européenne est en train de s'autodétruire.

En quoi le projet européen tel qu'il a été pensé, vous rappelle le constructivisme « yougoslave » ou « soviétique » ?

Tomislav Sunić : Le bric-à-brac de l'état multiculturel qui fut naguère l'ex-Yougoslavie fut un projet sorti *ex nihilo* de

Versailles et de Trianon, voué donc à l'échec dès sa naissance. Le rassemblement forcené et par des oukases belgradois (à la bruxelloise) de peuples divers mena fatalement à la méfiance de tous contre tous. Idem pour l'Union soviétique. Ces deux constructions remontaient au jacobinisme français. L'Union européenne n'est aujourd'hui que le mime des deux exemples yougoslave et soviétique, qui ont déjà donné naissance à tant de haine mutuelle en Europe de l'Est et en Eurasie. L'Union européenne, telle que nous la voyons sur la mappemonde, aura une courte durée. Hélas, le prix sera élevé.

Un an après l'entrée officielle de votre pays au sein de l'Union européenne le 1er juillet 2013, quel est l'état d'esprit des Croates vis-à-vis des institutions européennes ?

Tomislav Sunić : Nul. Le Croate moyen est en train de déchanter. Après la première extase face aux images de l'Occident qui chante tout en versant gratuitement de l'argent aux nouveaux membres de l'UE, on est aujourd'hui témoin d'une vraie métastase institutionnelle en Croatie. Je vous renvoie sur le rapport de Reuters sur la Croatie du 5 mai 2014 (ici) qui a établi un bon certificat de décès de l'économie croate et son marché du travail. Pour chaque employé on dénombre un retraité (1,2 million d'ouvriers vs 1,2 million de retraités). Le chômage parmi les jeunes croates dépasse celui des Espagnols.

L'Euro étant devenu un sujet majeur de discorde entre les peuples européens, faut-il dissoudre la monnaie unique pour sauver l'Europe ou doit-on défendre bec et ongles l'Euro ?

Tomislav Sunić : L'Euro n'est pas la source des problèmes de l'Union européenne. Ces problèmes sont plutôt la conséquence du mauvais fonctionnement de l'UE. Pourquoi ne pas garder l'euro, à l'instar du dollar, comme moyen de transactions financières transeuropéennes et internationales, tout en gardant les monnaies nationales pour les activités des économies nationales ? Ainsi chaque pays européen serait en mesure de fixer le taux de change de sa monnaie locale en fonction de la hausse ou de la baisse de son PIB.

Doit-on souhaiter la dissolution de l’Union européenne ou préférer cette Europe imparfaite ? Peut-on refonder la construction européenne sur d’autres bases ? Lesquelles ?
Tomislav Sunić : Toute dénomination d’Union européenne, que ce soit sous le nom de « Reich », ou sous le nom d’ « Union européenne », ou bien sous n’importe quel autre signifiant est souhaitable, pourvu que son signifié exprime les bases réelles de ses peuples différents, à savoir leurs fonds culturels et spirituels. En l’occurrence, le Saint Empire allemand ou même l’Empire austro-hongrois, vu leur longue durée historique, présentaient davantage de stabilité et de viabilité pour leurs peuples que l’Union européenne actuelle.

Suite de l’article, sur le blog Éléments